



ÉDITORIAL

De l'Éthiopie au Ghana, de la RD Congo au Malawi

Joshua Robert BARRON

ORCID: 0000-0002-9503-6799
ACTEA, Enoomatasiani, Kenya
Joshua.Barron@ACTEAweb.org

Ce sixième numéro de *Théologie Chrétienne Africaine* est éclectique plutôt que thématique, mais il met l'accent, à travers ses trois premiers articles, sur le christianisme ancien et contemporain en Éthiopie et en Érythrée. Dans « **“The Council of the 318: The Defining Epoch for the Ethiopian Tāwəḥədo Church?”** [Le Concile des 318: Une époque déterminante pour l'Église Orthodoxe Éthiopienne *Tāwəḥədo*?] », **Ralph LEE** examine la place centrale occupée par l'orthodoxie théologique nicéenne dans la vie et la foi de l'Église Orthodoxe Éthiopienne *Tāwəḥədo* (EOTC en anglais), en proposant une voie pour dépasser la polémique bien connue entre « chalcédoniens » et « non-chalcédoniens ». Il s'appuie fortement dans l'épopée nationale éthiopienne, *ገብረ ነገሥት (Kabrä Nägästä)*, et fait ainsi découvrir à nos lecteurs, en dehors de l'Éthiopie et de l'Érythrée, cette importante tradition théologique africaine. Nous faisons ensuite un bond dans le temps tout en restant ancrés dans le passé, grâce à deux articles rédigés par des membres du comité de rédaction de la revue. Tout d'abord, **Youdit Tariku FEYESSA** (ዮዲት ታሪክ ፋይሄሳ en écriture amharique) s'inspire largement de la culture traditionnelle éthiopienne dans son article intitulé « **The ‘Other’ as ‘Yene-Bitte’: Reimagining an Ethiopian Ethics of Moral Responsibility** [“L'Autre” en tant que “Yene-Bitte”: repenser une éthique éthiopienne de la responsabilité morale] ». S'inscrire dans le sillage des philosophes européens Paul Ricoeur (1913–2005) et Emmanuel Lévinas (1906–1995) tout en les dépassant, elle propose une éthique contextualisée, à la fois profondément chrétienne et profondément éthiopienne. Ensuite, **Abeneazer G. URGÄ** (አቤነኤዘር ገዛኸኝ አርጋ en écriture amharique), spécialiste éthiopien du Nouveau Testament, explore de manière exégétique le thème de « **The Victory of the Blood of Christ in the New Testament and in Ethiopia** [La victoire du sang du Christ dans le Nouveau Testament et en Éthiopie] » avec l'aide de théologiens populaires de base, notamment des chanteurs de gospel éthiopiens.

Il s'agit là d'une contribution importante aux études sur l'ethnodoxologie africaine.

Nous nous dirigeons ensuite vers l'ouest et le sud pour un article en français provenant de la RDC, intitulé « **L'ascension et le déclin du christianisme : la situation actuelle de l'Église protestante dans certaines zones rurales de la République démocratique du Congo** », signé Trésor KHONDE NDELE. Après une étude approfondie, Khonde Ndele « propose un modèle missionnaire articulant une dynamique allant du village à la ville et une autre allant d'une ville vers les villages et villes du monde ».

Nous nous dirigerons ensuite vers le nord-ouest pour découvrir le Ghana, tandis que Léopold Gadagoe nous guidera à travers le processus intitulé « **Liberation Through Contextualization : African Women's Theology and the Trokosi System within the Ewe Culture of Ghana** [La libération par la contextualisation : La théologie des femmes africaines et le système des *trokosi* au sein de la culture éwé du Ghana] ». La pratique du « *trokosi* » est une coutume ethnoreligieuse qui fait des filles et jeunes femmes des boucs émissaires, les exposant souvent à des violences physiques, émotionnelles, psychologiques, et sexuelles. Mais lorsqu'il est bien compris et correctement mis en œuvre, l'Évangile est intrinsèquement libérateur, « favorisant l'épanouissement humain et la transformation de la société » (ma traduction).

Pour finir, nous retournons en Afrique de l'Est et remontons quelques décennies en arrière, alors que Grant LEMARQUAND nous invite à découvrir « **Reading the Eschatology of 1 Peter with African Help : John S. Mbiti's Contribution** [La lecture de l'eschatologie de la première épître de Pierre à la lumière de la pensée africaine : La contribution de John S. Mbiti] ». L'auteur est un spécialiste de la Bible, un enseignant en théologie ayant enseigné dans Kenya, la pays de Mbiti, et l'ancien évêque anglican (à la retraite) de la Corne de l'Afrique (Éthiopie, Érythrée, Djibouti, Somalie, et Somaliland). Chemin faisant, il se joint à Mbiti pour corriger certains aspects problématiques de l'eschatologie missionnaire (et donc occidentale), qui peuvent avoir des « implications éthiques délétères et néfastes » (ma traduction). Mais là où Mbiti ne prend pas au sérieux la réalité de la résurrection corporelle, LeMarquand corrige avec douceur cette lacune. Pourtant, LeMarquand démontre que Mbiti peut nous aider à comprendre que, pour l'Apôtre Pierre, « la résurrection n'efface pas la diversité ; la résurrection rachète la merveilleuse diversité de la création de Dieu » (ma traduction).

La section recensions littéraires de ce numéro est particulièrement étoffée, même si elle ne présente que des ouvrages rédigés en anglais. (La revue espère que certains d'entre vous, chers lecteurs, nous soumettront à l'avenir des essais critiques consacrés à des ouvrages écrits en français.) Un livre est évalué sous la forme d'une note critique ; le professeur kenyan Daniel MWAILU se penche en effet sur le neuvième volume de la collection ASET — ASET étant l'acronyme

de Société Africaine de Théologie Évangélique (Africa Society of Evangelical Theology dans anglais) — intitulé *Ecclesiology in Africa* [L'Écclesiologie en Afrique] (2024), coédité par David K. Ngaruiya et Rodney L. Reed.

Neuf ouvrages font l'objet d'une analyse approfondie sous forme d'essais critiques complets. L'ouvrage *The African Church and COVID-19: Human Security, the Church, and Society in Kenya* [L'Église africaine et la COVID-19 : sécurité humaine, Église et société au Kenya] (2022), coédité par Martin Munyao, membre de l'équipe éditoriale de *Théologie Chrétienne Africaine*, fait l'objet d'une critique de **Phillip A. CANTRELL II**. **Chammah J. KAUNDA**, autre membre de l'équipe éditoriale de la revue, propose ensuite une analyse de l'ouvrage d'Amos B. Chewachong intitulé *Intra-African Pentecostalism and the Dynamics of Power: The Nigerian Winners' Chapel in Cameroon* [Le pentecôtisme intra-africain et les dynamiques du pouvoir : La Winners' Chapel nigériane au Cameroun] (2024). Depuis la diaspora éthiopienne en Amérique du Nord, **Melesse K. WOLDETSADIK** propose une analyse approfondie de l'ouvrage *Reading James Missiologically : The Missionary Motive, Message, and Methods of James* [Une lecture missiologique de l'Épître de Jacques : La motivation, le message et les méthodes missionnaires de Jacques] (2025), sous la direction d'Abeneazer G. Urga et d'autres. **Nathan SCOTT**, spécialiste de Saint Augustin, propose ensuite une critique de l'ouvrage de Catherine Conybeare intitulé *Augustine the African* [Augustin l'Africain] (2025). Conybeare et Scott nous rappellent qu'Augustin était, en réalité, africain. Comme nous l'avons déjà rappelé à nos lecteurs dans ces pages, Augustin était un homme qui désignait ses pairs évêques et lui-même sous par l'expression « nous, les Africains ».

Nous avons ensuite deux contributions en provenance d'Éthiopie. **Nebeyou A. TEREFE** (ነብዩ አለሙ ተረፈ, en écriture amharique), un autre membre de notre comité de rédaction, présente un ouvrage récent de l'exégète biblique kenyan Humphrey Mwangi Waweru, intitulé *The Apocalypse of John and Liberation Theology in Africa* [L'Apocalypse de Jean et la théologie de la libération en Afrique] (2024). **Bruk Ayele ASALE** (ብሩክ አየለ አሰለ, en écriture amharique) présente ensuite l'ouvrage *The Doctrine of the Holy Spirit* [La doctrine du Saint-Esprit] (2025) du théologien éthiopien Yacob Godebo.

Nous nous dirigeons ensuite vers le sud, au Kenya, où l'évêque **Francis Omondi** propose une évaluation de l'ouvrage de de son confrère, le théologien kényan Simon E. Chiwanga, *Muhudumu: The Episcopacy in Africa Reconsidered* [Muhudumu : L'Épiscopat en Afrique reconsidéré] (2011). Le terme swahili « *muhudumu* » (parfois orthographié « *mhudumu* ») signifie « serviteur » ou « ministre ». Omondi incarne lui-même un modèle de leadership serviteur en tant qu'évêque de l'Église anglicane du Kenya, à l'opposé du modèle de leadership dit « *bwana kubwa* » (kiSwahili : « le grand homme »). Ce livre promeut « un modèle de leadership qui cherche à autonomiser l'ensemble des membres de l'Église afin qu'ils participent à la mission de Dieu »

(ma traduction). Formant lui-même d'autres personnes à exercer un véritable ministère de direction dans l'esprit d'une authentique *diaconia*, Omondi a jugé cet ouvrage de Chiwanga si précieux qu'il a convaincu nous les rédacteurs de lui consacrer une note critique rétrospective.

En se tournant plus au sud, sans quitter le domaine du ministère chrétien, depuis la Zambie, **Willem-Henri DEN HARTOG** propose un compte rendu de l'ouvrage *Diaconia: Acts, Understandings, and Stories of Service in a Pluralistic Southern Africa* [Diaconia : Actes, conceptions et récits du service dans une Afrique australe pluraliste] (2025), dirigé par Johannes Knoetze et Jacques W. Beukes, afin d'en explorer les ministères de terrain. Ensuite, **Donald Stanley MEADOR**, ancien formateur en théologie au Brésil, propose un compte rendu de l'ouvrage *Towards a Malawian Theology of Laity* [Vers une théologie malawienne du laïcat] (2020), dirigé par Volker Glissman.

Pour finir, nous avons quatre brèves critiques du livre. Ces critiques évaluent *Crashed Realities? Gender Dynamics in Nigerian Pentecostalism* [Réalités fracassées ? Les dynamiques de genre dans le pentecôtisme nigérian] (2024) ; *Spirit-Empowered Witness: A Lukan Theology of Preaching* [Témoignage dans la puissance de l'Esprit : Une théologie lucanienne de la prédication] (2022) ; *Spectacular Atonement: Envisioning the Cross of Christ in an African Perspective* [L'Expiation spectaculaire : Envisager la croix du Christ dans une perspective africaine] (2023) ; et *Kwame Bediako: African Theology for a World Christianity* [Kwame Bediako : Une théologie africaine pour un christianisme global] (2021).

Au cours de ses trois premières années d'existence, la revue a donné les voix représentant seize pays d'Afrique : le Cameroun, la Côte d'Ivoire, la République Démocratique du Congo, l'Égypte, l'Éthiopie, le Ghana, le Kenya, le Malawi, le Mozambique, le Nigeria, le Rwanda, la Sierra Leone, l'Afrique du Sud, la Tanzanie, l'Ouganda et la Zambie (ce chiffre inclut les auteurs des ouvrages évalués). Sont également représentés la Jamaïque et la Barbade dans la région des Caraïbes Noires, ainsi que l'Australie, le Canada, l'Allemagne, le Royaume des Pays-Bas, le Royaume-Uni, et les États-Unis.

Si votre pays n'est pas encore représenté, nous vous encourageons à envisager de nous proposer une contribution pour un avenir numéro.

Comme toujours — *tolle lege*, « prends et lis ». ¹

¹ Selon ses *Confessions*, en 386, Augustin d'Hippone a entendu la voix chantante d'un enfant qui se trouvait à proximité et qui chantait « *Tolle lege, tolle lege* » (Latin: 'Prends et lis, prends et lis'). Augustin prit un exemplaire de la Lettre de Paul aux Romains qui se trouvait à proximité et commença à la lire. C'est le début de sa conversion au Christ. Il raconte cela dans *Confessionum libri XIII* 8.29.